

Université Bordeaux Montaigne  
École Doctorale Montaigne Humanités (ED 480)

THÈSE DE DOCTORAT EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA  
COMMUNICATION

Le discours en ligne des mouvements citoyens en Afrique entre  
contestation, sensibilisation et politisation

Les cas de *Y en a marre* et du *Balai citoyen*

Présentée et soutenue publiquement le 10 décembre 2024 par Augustin Komlavi Noukafou

Sous la direction d'Étienne Damome et Marie-Hélène Hermand

Membres du jury :

Elizabeth Gardère, professeure des universités, Université de Bordeaux

Aimée-Danielle Lezou Koffi, professeure titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

Moustapha Samb, professeur titulaire, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Philippe Viallon, professeur des universités, Université de Strasbourg

# **Le discours en ligne des mouvements citoyens en Afrique entre contestation, sensibilisation et politisation**

## **Les cas de *Y en a marre* et du *Balai citoyen***

**Résumé :** Cette thèse porte sur le discours en ligne des mouvements citoyens *Y en a marre* et *Le Balai citoyen* en contexte africain. Elle étudie l'articulation des réseaux sociaux et la production de discours mobilisateurs par les deux groupes militants créés au Sénégal et au Burkina Faso. Le constat duquel part ce travail de recherche est que l'émergence des plateformes socio-numériques, couplée à une rapide pénétration d'Internet en Afrique, a redéfini les modalités d'appropriation de la parole publique, et par conséquent les moyens de contestation de l'autorité publique dans des démocraties encore fragiles. Afin d'éclairer la problématique de l'imaginaire politique portée par ces mouvements citoyens, nous émettons l'hypothèse selon laquelle la coalition d'artistes, de journalistes et d'autres acteurs politise la société civile africaine à travers le canal des réseaux sociaux. Nous nous attelons à répondre à trois questions : comment ces mouvements citoyens s'emploient à produire et à mettre en scène leurs discours en ligne, quelles interactions s'instaurent entre ces mouvements citoyens et les internautes, et quels effets ces interactions produisent sur les rapports entre la société civile et l'État ? Le cadre théorique de la recherche s'appuie sur les travaux sur l'espace public habermassien et la pluralité d'espaces publics distincts, notamment les arènes publiques, parmi lesquelles on peut trouver des espaces alternatifs où circulent des discours polémiques ou des violences verbales. En mobilisant les travaux sur la computer-mediated discourse analysis (CMDA), vus à partir des sciences de l'information et de la communication, grâce à l'analyse du discours, mais également à partir des sciences du langage à travers la linguistique interactionniste, nous portons une attention particulière aux travaux sur les écrits numériques et leur analyse. La méthodologie s'appuie sur une approche qualitative mixte avec la mobilisation de la netnographie, de l'analyse du discours et la réalisation d'entretiens semi-directifs. La thèse permet entre autres de décrire et de caractériser le dispositif sociotechnique observé chez *Y en a marre* et *Le Balai citoyen* ; elle souligne le processus d'identification et de différenciation qui émerge à partir des positionnements en ligne des mouvements citoyens avec des débats non-neutres marqués par des polémiques et de la violence verbale. La recherche offre une proposition théorique qui consiste à considérer le positionnement militant et les actions de contestation des mouvements citoyens comme une réappropriation de l'espace public en ligne et dans la rue en Afrique de l'Ouest francophone.

Mots-clés : discours, contestation numérique, citoyenneté, mouvements sociaux, Afrique